

Saint-Denis au fur et à mesure

N° 72
juin 2022

**Saint-Denis territoire de migrations (1 & 2)
Chercheur.e.s, actrices et acteurs
locaux.ales en dialogues**

**Actes des journées d'études
du 5 juin 2019 & 26 février 2020**

Le secteur des études locales

Le secteur des études locales anime et édite « Saint-Denis, au fur et à mesure... », revue communale d'études.

Le secteur des études locales a pour mission principale de participer – à partir des méthodologies des sciences sociales - à l'élaboration d'une meilleure connaissance de la société locale et de l'activité municipale afin de favoriser des réflexions prospectives, des réflexions sur les politiques municipales et de conforter le rapport au réel de l'instance municipale.

La démarche du secteur des études locales se mène en resserrant les liens entre chercheurs et acteurs sociaux dans le respect des spécificités de chacun, de leurs rôles et compétences propres, ce qui implique autonomie, écoute réciproque et dialogue permanent.

Le secteur des études locales réalise (ou participe à la mise en place) des études de cadrages socio-démographiques et des recherches sur la société locale dans les domaines des sciences sociales. Il suit également des études plus finalisées mises en place par les Directions qui le sollicitent. Il intervient en conseil auprès des Directions pour la mise en place d'études et l'exploitation de données. Il mène, dans son domaine, une mission de coordination, de synthèse et de socialisation des connaissances.

Depuis 1991, « Saint-Denis, au fur et à mesure » se donne pour objectif de constituer un temps fort de socialisation d'informations, de données, d'études, de sources d'information,... Il s'agit avant tout d'un instrument de travail qui vise à favoriser des élaborations collectives contribuant par leurs apports à éclairer, au fur et à mesure, le mouvement de la société locale dans tous ses aspects. « Saint-Denis, au fur et à mesure » publie des textes de socialisation de savoirs, d'études et de recherches élaborés par des acteurs sociaux, par des chercheurs et étudiants et autres partenaires de la Ville.

SAINT-DENIS

Au fur et à mesure

Coordination du numéro :

Jean-Barthélemi Debost,

historien, responsable de la mission sciences société
de l'Institut Convergences Migrations

Delphine Leroy,

anthropologue, maîtresse de conférence en sciences de l'éducation,
Université paris 8 Vincennes-Saint-Denis, laboratoire Experice,
Affiliée à l'Institut Convergences Migrations

Alphonse Yapi-Diahou,

professeur émérite, université de Paris 8/UMR LADYSS,
ancien directeur de l'école doctorale sciences sociales ED 401

Christine Bellavoine,

sociologue, responsable du secteur des études locales,
Mairie de Saint-Denis

Coordination :

secteur des études locales

Mairie de Saint-Denis - BP 269 - 93205 SAINT-DENIS CEDEX 1

tél. 01 49 33 69 01 - fax. 01 49 33 66 33

christine.bellavoine@ville-saint-denis.fr

ISSN 2823-006X

7.3 L' ELAL d'Avicenne[®], un outil original pour mieux évaluer les enfants allophones

Amalini SIMON, Psychologue clinicienne

L'ELAL d'Avicenne[®] (Évaluation Langagière pour ALlophones et primo arrivants) a été créé afin de permettre aux professionnels, quel que soit leur champ de travail, d'évaluer au mieux les compétences langagières des enfants dans leurs premières langues, celles qui les ont bercées. C'est un outil de valorisation des langues maternelles de tous les enfants qui traversent des langues et des mondes. On l'appelle aussi le « Brazelton des langues » car il est révélateur des compétences langagières.

Dans cette dynamique, l'équipe pluridisciplinaire (psychiatres, psychologues, orthophonistes enseignants, etc.) du centre du langage de l'hôpital Avicenne a créé un outil inédit d'évaluation des compétences langagières des enfants bilingues : l'ELAL d'Avicenne[®].

Ce projet répond à un besoin qui a été reconnu comme prioritaire par les institutions françaises qui accueillent les enfants. La validation de cet outil a donc été portée au niveau national par un programme hospitalier de recherche clinique (PHRC) et a été reconnu par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL).

Comme la plupart des évaluations langagières, celle-ci se décline en trois grandes parties : la compréhension, la production et la production de récit. Ces trois domaines englobent le langage oral. Notre outil s'adresse aux enfants de trois ans et demi à six ans et demi. Il s'agit d'enfants scolarisés généralement en école maternelle, en moyenne ou grande section. Les notions ciblées par l'outil sont précocement acquises et constituent le socle minimal des acquisitions futures. Elles sont transmises par la famille proche et/ou élargie dans un cadre d'échanges linguistiques spontanés. Cette appréciation s'adresse donc à des enfants bilingues ou plurilingues, qu'ils soient enfants de migrants ou eux-mêmes migrants.

La construction de cet outil transculturel permet de réaliser des évaluations dans un grand nombre de langues. L'évaluation en langue maternelle nécessite bien sûr la présence d'un locuteur compétent dans la langue concernée (interprète).

Les items retenus pour la construction du test concernent des aspects appris par l'enfant et transmis par son milieu quelle que soit la langue. Pour que les évaluations soient réalisées dans des conditions comparables dans les différentes langues, le test cible des aspects conceptuels les plus généraux dans le langage de l'enfant. Les acquisitions ciblées sont clairement précisées afin d'éviter des biais de traduction.

C'est un outil qui peut être utilisé par un grand nombre de professionnels : orthophonistes, psychologues, psychiatres, enseignants spécialisés ou les enseignants formés... Il révèle les compétences langagières des enfants, parfois à eux-mêmes, à leurs parents et aux professionnels qui s'occupent d'eux. Dans le cadre scolaire, l'ELAL permet d'avoir accès à d'autres compétences que celles transmises par l'école. Il conduit à avoir une représentation plus fine du

développement bilingue et à repérer une éventuelle dominance d'une langue par rapport à l'autre.

C'est un outil qualitatif et dynamique. Il n'y a pas de recours à l'étalonnage et à une norme. L'acquisition de la langue première est tellement corrélée aux domaines individuels, collectifs, culturels, linguistiques, politiques, familiales, transgénérationnels etc. qu'il n'est pas possible de comparer un enfant à un autre. Ainsi, le parcours langagier d'un enfant est unique et lui appartient.

Ce qui importe dans l'évaluation langagière en langue maternelle est la dimension qualitative de l'évaluation même si elle est résumée par un score. Ainsi le travail avec l'interprète est essentiel pour avoir accès aux données qualitatives de la langue.

La partie la plus significative du test est celle de la production de récit car c'est là où l'enfant va produire des phrases. L'interprète devra alors être attentif au langage de l'enfant. C'est grâce aux échanges avec le professionnel qui a demandé le test que l'interprète pourra guider son écoute. Par exemple, l'orthophoniste va demander une écoute précise sur des aspects liés à son évaluation d'orthophoniste.

Grâce à l'évaluation en langue première mis en relief avec une évaluation en français, le professionnel sera en mesure de décrire les compétences langagières bilingues de l'enfant. Nous avons ainsi pu établir quatre profils de bilinguisme différents :

- Harmonie des langues
- Bilinguisme au bénéfice de la langue maternelle, avec L1 investie et L2 pas encore investie
- Bilinguisme au bénéfice du français avec L1 désinvestie et L2 investie
- Vulnérabilité langagière.

Le profil "harmonie des langues" signifie que l'enfant présente de bonnes compétences langagières dans les deux langues. Le profil "bilinguisme au bénéfice de la langue maternelle" met en avant de bonnes compétences en L1 mais des difficultés en L2 (français), ce qui signifie qu'il ne s'agit pas de maladie du langage mais qu'il y a une difficulté à s'inscrire dans la L2. Il faudra donc approfondir avec les parents pour mieux comprendre et adapter la prise en charge. Le profil "bilinguisme au bénéfice du français" met en avant des difficultés en L1. Les enfants concernés par ce profil, n'inquiètent pas souvent l'école au niveau des compétences langagières, mais cela interroge tout de même sur la question de la transmission de la L1. Enfin, le profil "vulnérabilité langagière" met en lumière des difficultés dans les deux langues. Il indique que l'enfant a du mal à investir les deux langues et qu'il faut mettre en place des soins adaptés aux difficultés rencontrées et souvent une prise en charge orthophonique est préconisée.

En plus du choix d'un matériel transculturel, l'autre spécificité de cet outil est la validation transculturelle qui en a été faite. En effet, la validation de l'ELAL d'Avicenne® a été réalisée dans plusieurs langues avec au moins deux contextes

pour chaque langue. Un contexte minoritaire (en migration) et un contexte majoritaire (pays d'origine). C'est dans ce cadre que l'outil a été évalué dans trois langues : Tamoul, Soninké et Arabe. Ces trois langues ont été choisies du fait de leur prédominance dans le bassin de vie autour de l'hôpital Avicenne. Mais pas seulement ; ces trois langues sont également véhiculées dans des contextes historiques qui leurs sont propres (guerre, colonisation, multilinguisme, religion) et les trajectoires migratoires qui en découlent influencent leur transmission.

L'équipe de chercheurs a été, d'une part, à la rencontre d'enfants bilingues scolarisés en moyenne ou grande section de maternelle, nés en France, dont les deux parents parlent une de ces trois langues. D'autre part, ils ont été à la rencontre d'enfants monolingues parlant une de ces trois langues dans les pays où ces derniers sont majoritaires : Sri-Lanka (tamoul), Mauritanie (soninké), Maroc et Algérie (arabe).

La validation dans des pays où les langues sont dominantes devait permettre de vérifier que les items étaient clairs et compréhensibles par des enfants maîtrisant bien la langue ciblée. Dans ce cas, le taux de non-réponse devait être faible. Dans le cas contraire, cela indiquait que la question était mal posée ou gênante pour l'enfant (Rezzoug, 2018).

Ainsi, à partir de la construction transculturelle de l'outil et de la validation dans trois langues et trois contextes différents (études linguistiques et anthropologiques), nous pouvons affirmer que cet outil est transculturel et peut maintenant être utilisé dans n'importe quel contexte à condition d'avoir un interprète natif de la langue maternelle de l'enfant et de disposer du test traduit et ainsi directement énoncé à l'enfant. (Moro et al, 2018 *revue l'Autre*).

Ces validations transculturelles ont pu mettre en lumière la spécificité des langues, et renforcent l'idée que chaque enfant a son parcours langagier propre. Le rôle de l'interprète est donc essentiel non seulement par rapport aux aspects linguistiques mais aussi pour mieux contextualiser les langues selon les cultures et les pays.

Dans le cadre de l'ELAL d'Avicenne[®], l'outil en lui-même ne suffit pas, un interprète est indispensable pour la réalisation de la passation.

L'un des objectifs de cette évaluation particulière est la modification des représentations autour des langues et en particulier du travail avec les interprètes, qui sont de vrais alliés.

Dans le cadre de la passation de cet outil, l'interprète va interagir seul avec l'enfant. Il faut donc lui faire confiance et lui reconnaître la place d'expert de la langue. Cela demande au professionnel de changer de posture, non seulement d'apprendre à travailler avec l'interprète comme cela se pratique, mais de prendre la place de "tiers transparent", celui qui va observer la passation dirigée par l'interprète. Ce support valorise la place des interprètes et met en perspective leur expertise langagière, ce qui est inédit dans les prises en charge des enfants que ce soit dans le soin, à l'école ou ailleurs.

L'ELAL d'Avicenne[®], et les quatre profils définis plus haut (harmonie des langues, bilinguisme au bénéfice de la langue maternelle, bilinguisme au bénéfice du français et vulnérabilité langagière) apportent des éléments de compréhension d'une grande partie du parcours langagier de l'enfant. Ainsi ces profils permettent aux professionnels d'orienter et de proposer une aide adaptée à l'enfant selon ses difficultés et en prenant en compte son parcours langagier.

Bibliographie

CAMARA H., 2014, *Compétences et pratiques langagières en situation transculturelle : parcours langagiers des enfants bilingues soninké-français*. Thèse de psychologie sous la direction de Marie Rose Moro. Université Paris Descartes, 305 p.

DIMEO S. & CAMARA H., 2018, Les parcours langagiers des enfants de migrants, un bilinguisme pluriel. *Soins Pédiatrie- Puériculture* ; 39(303):10-13

MORO M.R., REZZOUG D., BENNABI-BENSEKHAR M., SIMON A., CAMARA H., RAKOTOMALALA L., et al., 2017, *Manuel de l'Elal d'Avicenne[®]*, Florence : Giunti Eurotest.;

REZZOUG D., BENNABI-BENSEKHAR M., MORO M.R., l'Elal d'Avicenne, 2018, « Le premier outil transculturel d'évaluation des langues maternelles des enfants allophones et primo arrivants », *L'Autre*, vol. 19, n° 2, pp. 142-150.

SIMON A., 2011, *De la langue de ma mère à celle de l'école. Parcours langagier des enfants tamouls du Sri Lanka*, Thèse de psychologie sous la direction de MR Moro, Université Paris 13.

SIMON A., CAMARA H. & RIZZI A., 2019, « Le contre-transfert langagier », *Soins Pédiatrie-Puériculture*, n° 64 (836), pp. 29-32